

A close-up portrait of Hortense Karambiri, a woman with dark, curly hair, smiling warmly. The lighting is soft and golden, highlighting her features. She is wearing a dark top with a lace collar. The background is a dark, textured gradient.

Hortense KARAMBIRI

Dieu,
Le premier à
reconnaître des
fdroits aux
femmes

KARAMBIRI Hortense

Dieu, le premier
à reconnaître
des droits aux femmes

© KARAMBIRI Hortense, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1711-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

AVANT-PROPOS

Lettre à une femme

Chère sœur,

Dieu est le premier à reconnaître des droits aux femmes.

À travers ce livre, je voudrais t'aider à te réconcilier avec toi-même, avec ta féminité, avec ton histoire, mais aussi et surtout avec Dieu, auteur et créateur de toute vie.

Tu n'es pas née par hasard. Le chemin de souffrances, d'injustices, de rejets qui t'a été imposé t'a peut-être fait oublier que tu as de la valeur et qu'il y a pour toi un but dans cette vie.

Je voudrais qu'au travers de cet ouvrage, qui te fait découvrir le regard de Dieu sur la femme dans l'histoire biblique et dans notre société contemporaine, tu acceptes de prendre place dans ta propre histoire. Oui, tu peux et dois marquer, influencer ta destinée. Ne conserve pas à toujours une posture de victime.

Je sais que certaines souffrances sont indicibles et qu'aucun mot ne peut les adoucir. Je porte l'immense fardeau de toutes les femmes excisées, violées, battues, détruites, de toutes les petites filles exploitées, méprisées, rejetées. Je partage aussi la douleur de toutes celles qui ne trouvent pas la force de se relever après des déceptions et trahisons cuisantes.

Je voudrais que tu prennes conscience d'une chose : aucun passé, aucune circonstance ne peut changer ta valeur intrinsèque, celle qui t'a été conférée par l'œuvre achevée de Christ. Tu es la justice de Dieu (2 Corinthiens 5 :21), héritière de Dieu et cohéritière de Christ (Romains 8 :17 ; Galates 3 :29), la lumière du monde, le sel de la terre ; tu as été glorifiée par Dieu (Romains 8 :30). Tel Christ est, telle tu es dans ce monde (1 Jean 4 :17).

Le Nouveau Testament dit qui tu es, parle de ta valeur en Christ. Cette valeur est inaliénable et incorruptible.

Pense à un billet de banque : qu'il soit neuf ou vieux, froissé ou déchiré, sa

valeur ne change pas. Aucun commerçant à qui tu présentes un vieux billet ne saurait remettre sa valeur en question à cause de son mauvais état. Celle-ci reste intacte. Sache qu'il en est de même de toi et de ta valeur en Christ Jésus.

À chacune, je voudrais insuffler l'espoir et la foi. Dieu ne partage pas la brutalité et l'insensibilité des bourreaux que tu as pu croiser, et il ne cautionne aucune de toutes ces injustices que tu as subies. Chacun rendra compte, un jour, de ses agissements devant le tribunal divin et aucun n'échappera ce jour-là.

Mais toi qui lis ces lignes, ne te détruis pas davantage en te repliant sur toi-même ou en cherchant à te venger. Saisis la main du Seigneur qui t'est tendue aujourd'hui. Ne t'isole pas. La vie est pour toi. Vis-la avec détermination !

Je prie qu'au travers de ce livre, tu sois affranchie des liens qui te retiennent dans l'ombre et la peur, que tu te lèves au nom du Seigneur Jésus, pour t'épanouir et accomplir ta destinée en Christ.

Tu es bénie et tu es une source de bénédictions...

Je t'aime de l'amour du Seigneur Jésus-Christ !

Ta sœur Hortense KARAMBIRI

DIEU ET LES DROITS DE LA FEMME

L'époque dans laquelle nous vivons est marquée par diverses luttes contre les inégalités. Elles occupent nos espaces médiatiques, culturels, intellectuels.

La lutte pour les droits de la femme fait partie de ces grands combats. L'importance de cette question s'est traduite notamment par l'institution de la Journée internationale des droits de la femme.

Cela remonte au 8 mars 1857, date à laquelle des femmes travailleuses, des ouvrières de l'habillement, manifestèrent pour la reconnaissance de certains de leurs droits fondamentaux : hausse de salaire, réduction des heures de travail, etc.

En 1910, la journaliste et politicienne allemande Clara Zetkin initia un grand rassemblement international et annuel des femmes, au cours duquel elle émit l'idée de la commémoration de cette grande journée.

L'idée fut acceptée et la journée institutionnalisée par les Nations unies en 1975.

Cette célébration marque la reconnaissance de droits aux femmes dans la société, en général, et dans le monde du travail, en particulier. Elle est également l'occasion de considérer et de saluer le chemin parcouru par les femmes dans la société, tout en poursuivant la sensibilisation et la lutte pour la réduction des inégalités de genre. Toutes les sociétés doivent en effet prendre le temps d'évaluer leurs avancées par rapport à la situation des femmes : la façon dont elles sont traitées, les chances qui leur sont données d'accéder aux positions pour lesquelles elles sont qualifiées, les opportunités qu'elles ont de participer à la construction communautaire, etc.

Cette commémoration ne doit donc pas se limiter à une médiatisation de la journée, avec de beaux slogans ou le port d'un uniforme. Il faut bien plus, car des milliers de femmes ont risqué leur vie afin que les conditions de vie de leurs consœurs s'améliorent et que cette date soit marquée d'une pierre blanche.

Dans cet ouvrage, le terme « femmes » s'entend de toute la gent féminine sans distinction d'âge, de statut matrimonial, d'origine géographique ou ethnique, de religion ou de catégorie socioprofessionnelle, car les femmes sont en général confrontées aux mêmes défis et partagent le même espoir, celui de pouvoir

s'épanouir dans une société où elles sont reconnues et dont elles ont la possibilité de contribuer au développement.

Cette journée concerne donc toutes les femmes : célibataire ou mariée, citadine ou rurale, intellectuelle ou illettrée. Elles doivent toutes être reconnues et célébrées.

L'histoire regorge de récits de femmes de diverses catégories socioprofessionnelles qui se sont battues, chacune en son temps, pour revendiquer une meilleure jouissance de leurs droits, une plus grande participation à la vie de la société, ou de meilleures conditions de vie, tout simplement. Le bilan montre que ces luttes ont porté du fruit : aujourd'hui, dans de nombreux pays, le droit de vote leur est reconnu ; les métiers anciennement réservés aux hommes leur sont désormais accessibles, et bon nombre d'entre elles prospèrent dans diverses entreprises.

La date du 8 mars existe parce que des devancières se sont levées pour se battre afin que la femme puisse accéder à ce dont elle a besoin pour s'épanouir.

Dans la Bible, l'expression « Lève-toi ! » revient souvent. Que ce soit dans le domaine de la jouissance des droits légaux et spirituels que Christ a acquis pour nous sur la Croix, ou dans celui des droits humains, notamment ceux des femmes, il nous faut nous lever, car ces droits sont souvent rendus inaccessibles par des acteurs malicieux ou ignorants. C'est ce qui, malheureusement, explique la difficulté à faire évoluer l'histoire de la reconnaissance des droits de la femme.

La femme chrétienne ne saurait rester en marge de la célébration de la Journée internationale des droits de la femme. Tout comme l'homme, Dieu l'a créée et l'a formée. Sa morphologie, bien que différente de celle de l'homme, n'altère en rien sa valeur. Elle est une personne à part entière et pas un morceau, et elle a parfaitement le droit de s'épanouir. Elle a droit à l'éducation, la santé ou la propriété.

Le 8 mars de chaque année, lorsqu'est célébrée la Journée internationale des droits de la femme, une question cruciale revient : Que dit la Bible au sujet des droits de la femme ? Quelle est la position de l'Église sur la commémoration de cette journée ? La femme chrétienne peut-elle revendiquer ses droits avec les méthodes qu'utilise le monde ?

Il s'agit en fait de savoir comment la femme chrétienne peut se lever et prendre sa place dans la construction de la société et dans l'édification du corps de Christ.

En tant qu'enfants de Dieu, nous devons travailler à ce que notre approche des situations glorifie le Seigneur. Pour cela, il nous faut voir les choses à sa manière. La connaissance de notre identité telle que définie dans les Écritures nous donnera du discernement quant aux batailles que nous devons mener, car la femme chrétienne ne doit pas se lancer aveuglément dans tous les combats que mène le monde. En outre, nous ne devons pas réclamer des droits en utilisant les approches du monde, mais nous en référer à la Parole afin que nos démarches glorifient le Seigneur.

Vision du monde et de Satan sur la femme

Comme on peut s'en douter, le monde a une vision tronquée de la femme, inspirée de Satan, d'une part, et liée à une mauvaise interprétation religieuse du péché originel, d'autre part. Pour beaucoup, en effet, la femme est à l'origine de tous les malheurs du monde, depuis le jardin d'Eden jusqu'à ce jour.

La Bible nous rapporte dans Genèse 3 :1 que « *le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs* ». S'approchant de la femme, il entama avec elle un dialogue dont la finalité était de remettre en question l'ordre suivant, que Dieu leur avait donné : « *Vous mangerez du fruit des arbres du jardin, mais, quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez* » (Genèse 3 :3).

La suite, nous la connaissons tous : la femme, cédant aux arguments du serpent, désobéit à Dieu, mangea le fruit et en donna à son mari.

Ce récit de la Genèse a été largement repris par les croyants et les non-croyants pour véhiculer une image très négative de la femme, celle d'une alliée zélée du mal, un être facilement influençable, une véritable manipulatrice et instigatrice malveillante...

En peignant la femme de cette manière, le monde en fait naturellement une créature qui n'est pas digne de confiance ou dont il faut se méfier. Cela explique que de nombreuses femmes ne soient pas à l'aise avec leur féminité. Le drame est que les femmes elles-mêmes, souvent de façon inconsciente, dénigrent

d'autres femmes.

Outre cette conception primaire, il y en a d'autres qui affirment que la femme ne peut assumer aucun leadership, ni dans l'église ni dans la société en général, et qu'elle doit, de ce fait, se borner à accomplir les desiderata de la gent masculine. Telle une esclave, elle n'a pas droit à la parole.

Cette discrimination s'observe même dans le monde politique. Les femmes ont rarement accès à des postes décisionnels. Elles sont reléguées au second plan dans les partis politiques. Le fait que de nombreux États, parmi lesquels figure le Burkina Faso, aient été amenés à adopter des lois portant quota genre¹ illustrent bien cet état de fait.

Les scrutins législatifs de 2020 au Burkina ont consacré l'élection de 10 femmes sur les 127 que compte l'hémicycle. Un chiffre totalement dérisoire quand on considère les nombreux plaidoyers qui ont été menés pour le respect du quota genre.

Sur le plan professionnel, à diplôme égal, les femmes sont moins rémunérées et obtiennent moins de promotions que leurs homologues masculins.

Ce tableau sombre du statut social qui a été celui de la femme au travers des siècles n'a pu que réduire cette autre moitié du ciel à la victimisation, au complexe d'infériorité et à la subordination permanente.

Ce constat nous amène à nous interroger sur la vision du Créateur sur la femme. C'est cela que nous allons découvrir à présent.

Vision de Dieu sur la femme

La femme a de la valeur aux yeux de Dieu. Tout comme l'homme, il l'a faite de peu inférieure à lui-même, l'a couronnée de gloire et de magnificence, lui a donné la domination sur les œuvres de ses mains et a tout mis sous ses pieds, comme le dit le psalmiste dans Psaume 8 :7.

Dans l'évangile selon Jean, Jésus a déclaré ceci : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement* » (Jean 5 :19).

Si donc Jésus a valorisé la femme au cours de son ministère terrestre et n'a pas

hésité à prendre sa défense dans des situations délicates (par exemple la femme adultère dont parle la Bible dans l'évangile selon Jean 8 :1-11) au grand dam de ses contemporains, notamment les hommes religieux, c'est bien que la femme a du prix aux yeux du Père céleste, son créateur.

La vision de Dieu sur la femme, que Jésus soutint durant son ministère terrestre, est sous-tendue par des vérités bibliques dont certaines sont mentionnées ci-après.

La femme, un être à l'image de Dieu et béni

Je me dois de rappeler qu'être femme n'est pas une malédiction, ni une tare ou une honte. Dieu a créé l'homme et la femme à son image et à sa ressemblance, comme le déclare l'Écriture : « *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit...* » (Genèse 1 :26-28).

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul fait un parallèle entre Adam et Christ, déclarant : « *Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste* » (1 Corinthiens 15 :47-49).

Puis il ajoute dans son épître aux Éphésiens : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !* » (Ephésiens 1 :3).

Le pronom « *nous* » employé dans ces deux passages est inclusif, d'autant plus que les femmes sont, elles aussi, à l'image de Christ et bénies de toutes sortes de bénédictions spirituelles.

Comandataire avec l'homme

Le livre des Proverbes précise au verset 4 du chapitre 16 que Dieu a tout fait pour un but, et son but pour la création est clairement énoncé dans le verset ci-après, tiré du livre de la Genèse : « *Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la*